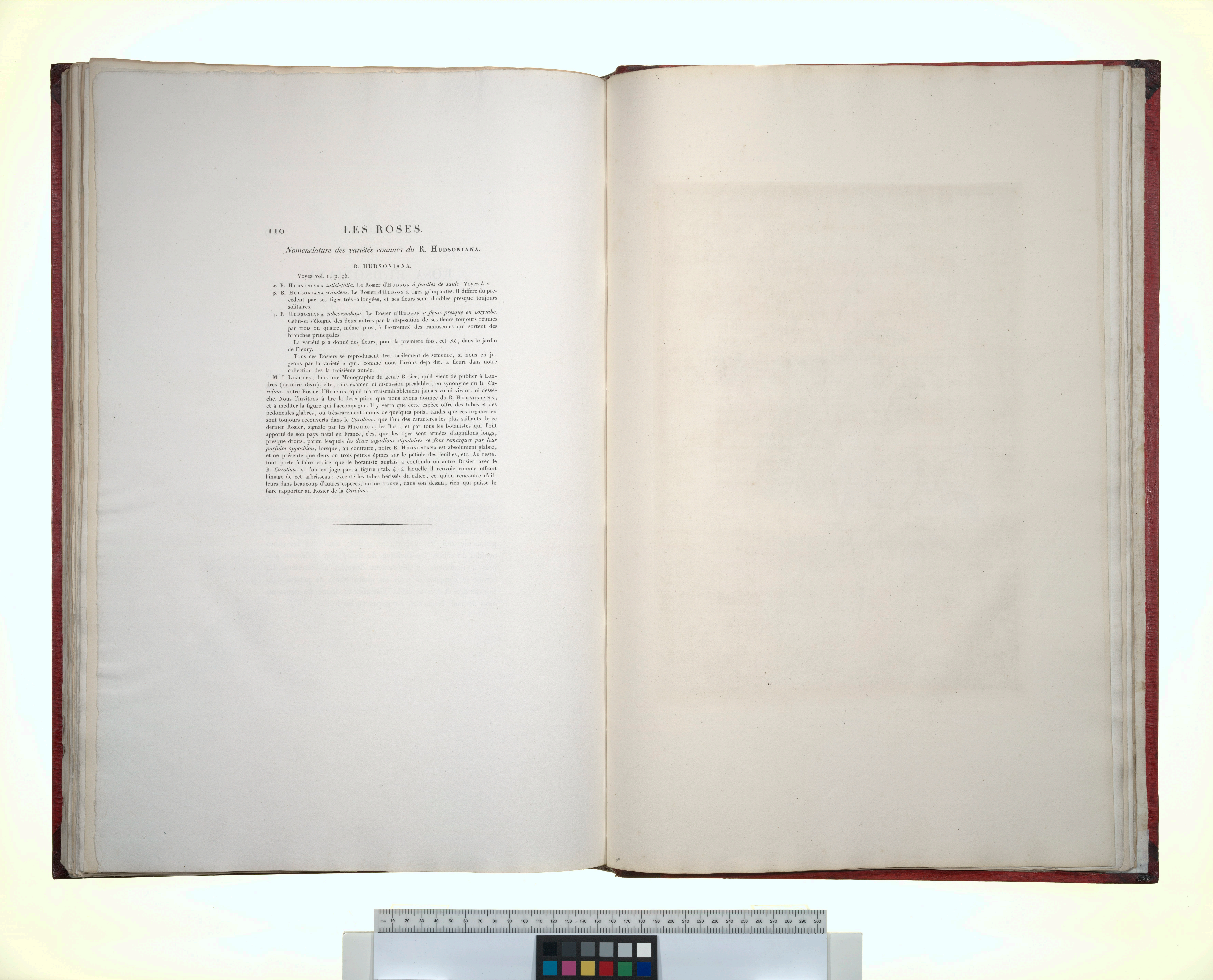


Nomenclature des variétés connues du R. Hudsoniana.

R. HUDSONIANA.

Voyez vol. 1, p. 95.

α. R. Hudsoniana *salici-folia*. Le Rosier d'Hudson *à feuilles de saule*. Voyez *l. c.*

β. R. Hudsoniana *scandens*. Le Rosier d'Hudson à tiges grimpantes. Il diffère du précédent par ses tiges très-allongées, et ses fleurs semi-doubles presque toujours solitaires.

γ. R. Hudsoniana *subcorymbosa*. Le Rosier d'Hudson *à fleurs presque en corymbe*. Celui-ci s'éloigne des deux autres par la disposition de ses fleurs toujours réunies par trois ou quatre, même plus, à l'extrémité des ramuscules qui sortent des branches principales.

La variété β a donné des fleurs, pour la première fois, cet été, dans le jardin de Fleury.

Tous ces Rosiers se reproduisent très-facilement de semence, si nous en jugeons par la variété α qui, comme nous l'avons déja dit, a fleuri dans notre collection dès la troisième année.

M. J. Lindlfy, dans une Monographie du genre Rosier, qu'il vient de publier à Londres (octobre 1820), cite, sans examen ni discussion préalables, en synonyme du R. *Carolina*, notre Rosier d'Hudson, qu'il n'a vraisemblablement jamais vu ni vivant, ni desséché. Nous l'invitons à lire la description que nous avons donnée du R. Hudsoniana, et à méditer la figure qui l'accompagne. Il y verra que cette espèce offre des tubes et des pédoncules glabres, ou très-rarement munis de quelques poils, tandis que ces organes en sont toujours recouverts dans le *Carolina* : que l'un des caractères les plus saillants de ce dernier Rosier, signalé par les Michaux, les Bosc, et par tous les botanistes qui l'ont apporté de son pays natal en France, c'est que les tiges sont armées d'aiguillons longs, presque droits, parmi lesquels *les deux aiguillons stipulaires se font remarquer par leur parfaite opposition*, lorsque, au contraire, notre R. Hudsoniana est absolument glabre, et ne présente que deux ou trois petites épines sur le pétiole des feuilles, etc. Au reste, tout porte à faire croire que le botaniste anglais a confondu un autre Rosier avec le R. *Carolina*, si l'on en juge par la figure (tab. 4) à laquelle il renvoie comme offrant l'image de cet arbrisseau : excepté les tubes hérissés du calice, ce qu'on rencontre d'ailleurs dans beaucoup d'autres espèces, on ne trouve, dans son dessin, rien qui puisse le faire rapporter au Rosier de la *Caroline*.